

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1849 \(19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Broglie, Vendredi 14 septembre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Broglie, Vendredi 14 septembre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Diplomatie](#), [Politique](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Régime politique](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [République](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Collection 1849 (19 Juillet - 14 novembre) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?

[Richmond, Dimanche 16 Septembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)
est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1849-09-14

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
Broglie, Vendredi 14 Sept 1849 4 heures

Nous revenons d'une longue promenade, tous ensemble sauf Melle Chabaud qui ne peut marcher ni vite, ni longtemps. Nous causons beaucoup. Je crois que ma visite leur est très agréable. C'est du mouvement porté chez les gens qui l'aiment et qui ne savent pas s'en donner. Nous connaissons, vous et moi, ce genre de succès.

Samedi 15, 7 heures

J'ai été interrompu hier par des visites qui m'ont retenu jusqu'à l'heure du dîner. Je m'aperçois ce matin que c'est samedi et que j'ai mis hier ma lettre à la poste comme si vous pouviez l'avoir demain. Peu importe du reste. Le Duc de Broglie ne désespère pas au fond, autant qu'il le dit et qu'il le croit. Une idée le préoccupe constamment, et c'est une idée d'avenir. Comment faudrait-il reconstituer le Gouvernement si on avait à le reconstituer, mettant de côté la question du nom propre de ce gouvernement. Faire un bon lit, n'importe qui doive y coucher. Son avis est qu'on obtiendra beaucoup plus avant qu'on ne ferait après, en fait de garanties d'ordre, et de pouvoir. Parce que tant qu'il ne sera pas question de nom propre, tout le parti conservateur sera uni. Parce que, sous le manteau de la République on ira plus loin que sous aucun autre en fait de conservation. Parce qu'il faut que le gouvernement qui devra durer, trouve, quand il viendra, ses affaires essentielles toutes faites, faites par la France elle-même, sous sa responsabilité nationale, et ne soit pas obligé de les faire lui-même, et de répondre de la solution des questions. Le Duc de Broglie cherche donc la solution de toutes les questions constitutionnelles, la meilleure solution possible. Il ne croit pas qu'on révisé la Constitution bientôt, ni par des coups d'Etat ; mais il ne croit pas non plus qu'on s'expose à une nouvelle épreuve de la constitution actuelle à la réélection d'une assemblée et d'un président par le suffrage universel, tel qu'il est établi aujourd'hui. Aux approches de cette épreuve-là, on prendra son parti de sauter le fossé plutôt que d'y tomber. 10 heures Je ne m'étonne pas que la malle ne soit pas arrivée en Angleterre. Nous avons vécu quatre jours au milieu des orages. Cela se calme.

Si les Holland sont en Angleterre, pourriez vous éclairer ceci ? Le Duc de Broglie était très lié avec eux et allait sans cesse à Holland House pendant son dernier séjour à Londres. Dès qu'il les a sus à Paris, il est allé les chercher et ne les a pas trouvés. Ils ont mis simplement une carte chez lui et il n'en a plus entendu parler du tout. Il ne comprend pas. Ils ne vivent, dit-il, que sur la frontière la plus rapprochée des rouges, et avec Jérôme Bonaparte. Il suppose que la froideur vient de là. La rigueur envers Gilberti est en effet un peu drôle. Pendant qu'Albert de Broglie, était encore à Rome, Gilberti y est venu. Le Pape l'a reçu, complimenté, embrassé, comblé. Et son livre avait paru. Les gouvernements oublient trop qu'aujourd'hui on n'oublie rien sur leur compte du moins. Ils sont condamnés à plus de prévoyance, et de conséquence que n'en comporte peut-être la faiblesse humaine.

A cela près du contraste trop choquant, je trouve fort simple que le Pape mette à l'Index, les livres, qu'il trouve mauvais et dangereux. C'est de sa part une simple déclaration de son jugement qui ne coûte pas un cheveu aux auteurs, et un avertissement à la conscience des Catholiques qu'il a charge de diriger. Quand on interdit au Pape l'index, et qu'on lui commande un gouvernement libéral, on lui

interdit tout simplement d'être le Pape. Adieu. Adieu. Je suis préoccupé du Choléra de Londres. Celui de Paris est stationnaire. Adieu. G. Je n'ai pas su lire le nom de Lord ... avec qui vous avez dîné chez Lady Alice. Je trouve pourtant votre écriture meilleure que vos yeux ne se comportent.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Broglie, Vendredi 14 septembre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-09-14.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 21/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3121>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 14 Sept. 1849

Heure4 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationRichmond

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBroglie (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Brogli - Uudenæs, 14 Sept. 1849²⁴⁸²

4 heures,

Vous revenez d'une longue
promenade, tous ensemble, sauf M^{lle}
Chabaud qui ne peut pas aller ni vite, ni
longtemps. Vous caquiez beaucoup. Je crois que
ma visite leur est très agréable. C'est du
mouvement porté chez des gens qui s'aiment
et qui ne savent pas s'en donner. Pour
l'instant, vous et moi, ce genre de succès.

Samedi 15 - 7 heures.

J'ai été interrompu hier par des visites,
qui m'ont retenu jusqu'à l'heure du dîner.
Je n'aperçois ce matin que c'est samedi, et
que j'ai mis hier ma lettre à la porte
comme si vous pouviez l'avoir demain.
Peu importe du reste.

Le duc de Broglie ne désespère pas, au
fond, autant qu'il le dit et qu'il le croit.
Une idée le préoccupe constamment, et
c'est une idée d'avenir. Comment faudrait-il
reconstituer le gouvernement si on avait
à le reconstituer, mettons de côté la

question du nom propre de ce gouvernement, faire un bon lit, n'importe qui doive y coucher. Son avis est qu'on obtiendra beaucoup plus avant qu'on ne ferait après, en fait de garantie, d'ordre et de pouvoir. Par conséquent, tout ce qui ne sera pas question de nom propre, tout le parti conservateur sera uni. Par suite, sous le manteau de la République on ira plus loin que sous aucun autre en fait de conservation. Par conséquent faire que le gouvernement qui devra être trouvé, quand il viendra les affaires essentielles, toutes faites, faites par la France elle-même, sous la responsabilité nationale, et ne soit pas obligé de les faire lui-même, et de répondre de la solution de questions. Le duc de Broglie cherche donc la solution de la question constitutionnelle, la meilleure solution possible. Il ne croit pas qu'on revise la Constitution ^{biensûr} sans des coups d'Etat, mais il ne croit pas non plus qu'on s'expose à une nouvelle épreuve de la Constitution

actuelle, à la résolution d'une Assemblée et d'un Président par le suffrage universel, tel qu'il est établi aujourd'hui. Deux approches de cette épreuve là, on prendra son parti de sauter le fossé plutôt que d'y tomber.

10 heures.

Je ne métime pas que la malice ne s'ait pas avivée en Angleterre. Nous avons vu ces quatre jours au milieu des orages. Cela se calme.

Si le Hollandais est en Angleterre, pourquoi s'en éclaircir ici? Le duc de Broglie était bien lié avec eux, et alloit sans cesse à Holland. Nous pendant son dernier séjour à Londres. Ils quitte le 2 sur à Paris, il est allé les chercher, et ne les a pas trouvés. Ils ont mis simplement une carte chez lui, et il n'en a plus entendu parler du tout. Il me comprend pas. Ils ne vivent, dit-il, que sur la frontière la plus rapprochée des oranges, et avec des amis Bonaparte. Il suppose que la froideur vient de là.

La rigueur avec Liberti est en effet un peu drôle. Pendant qu'Albon de Broglie était encore à Rome, Liberti y est venu. Le Pape l'a reçu, complimenté, embrassé, comblé. Et

Son livre avait paru. Les gouvernements oubliant
trop qu'aujourd'hui on n'oublie rien, sur le
compte du moins. Ils sont condamnés, à plus
de présomption et de conséquence que rien
comporte peut-être la faiblesse humaine. À
cela près du contraste trop choquant, j'ai
trouvé fort simple que le Pape mette à
l'Index le livre, quitte à vous mauser et
dangereux. C'est, de la part, une simple
déclaration de son jugement qui ne coûte
pas un cheveu aux autres, et un avantage
immense à la conscience des Catholiques qui
à charge de diriger. Quand on interdit au
Pape l'Index, et qu'on lui communique un
gouvernement libéral, on lui interdit tout
simplement d'être le Pape.

Adieu. Adieu. Je suis préoccupé du
Cholera de Londres. Celui de Paris est tra-
sionnaire. Adieu.

Je n'ai pas vu lire le nom de Lord.....
avec qui vous avez dîné chez Lady Alice,
Je trouve pourtant votre écriture meilleure
que vos yeux ne le comportent,